

11/1978
Paris, ce 14 décembre 1977

Très cher Artur,

La dernière lettre d'Isabelle s "un peu treîné en route", comme cela arrive souvent actuellement, et n'est parvenue à destination qu'hier. Mais de toutes façons, j'ai pu parler à Pershim et à Roussalle et ils vont vous envoyer chacun de leur côté une oeuvre, de la même façon que précédemment, et dont j'espère donc qu'elle vous parviendra à temps pour Porto, sans que vous ayez de problèmes douaniers. Pour les trois autres nommés, je ne peux pas faire grand chose ; Aude Jessemin s'obstine à ne vouloir faire d'envois que "régulièrement", ce qui risque d'entraîner, ipso facto, les inconvénients que vous savez. Revilla est en voyage et je ne peux donc le joindre ; quant à Grenell, le temps que je lui écrive, il risque d'être trop tard et je ne possède de lui, chez moi, que des oeuvres graphiques insuffisamment représentatives pour la circonstance, anciennes, et qui de surplus nous appartiennent personnellement. Je crains donc que pour Porto, dans la mesure où le temps nous est si mesuré, il soit impossible de faire davantage et je le regrette profondément. Par contre, pour une éventuelle exposition ailleurs, nous pourrions avoir le temps de mieux nous retourner, et nous pourrions redemander d'autres pièces à d'autres peintres, ou même à ceux-là.

Vous trouverez cette lettre à votre retour de Porto, et vous saurez mieux vous-même à ce moment-là si la date définitive de l'exposition est retardée ou non, et suivent le cas, nous enviserons.

Le vernissage de l'exposition de Londres a lieu demain, et j'aurai bientôt des nouvelles sur la manière dont les choses se sont passées. Lorsque vos dessins reviendront de Londres, après le 5 mars, ce ne sera que pour relativement peu de temps, puisqu'ils seront à nouveau exposés en Allemagne, à Bochum, pour l'exposition "Imagination 78" fin août. Mais je vous rappelle à ce propos que si vous en avez la possibilité, rien ne vous empêche d'en ajouter trois ou quatre nouveaux. Là, vous disposez d'un certain temps.

Je viens d'écrire à Mario pour le féliciter de son livre et en même temps lui demander des poèmes, traduits en français ou en anglais, pour cette même manifestation à Bochum dont le catalogue comprendra "section poétique". Je pense qu'il est impossible d'utiliser ceux qui ont déjà été traduits par Isabel pour l'anthologie parue chez Gallimard ; puisque les droits appartiennent à cette vénérable maison, qui ne passe pas pour être accommodante à cet égard. Puisqu'Isabel va lire cette lettre, je serai curieux de savoir ce qu'elle en pense ?

En attendant les prochains développements de la situation à Porto, je vous envoie à tous deux, chers Isabel et Artur, notre souvenir le plus affectueux, en souhaitant encore une fois que cette nouvelle année vous apporte joies et sérénité.

Bien amicalement à vous,